

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE / LOFT 19
Passage de l'Atlas / 5 Villa Marcel Lods
75019 Paris
T : + 33 (0)1 45 86 02 02

ED PASCHKE

Chicago Underground

18 octobre – 30 décembre 2018
Vernissage jeudi 18 octobre 2018 de 18h à 21h

La Galerie Suzanne Tarasieve, en présentant un ensemble d'une quinzaine d'œuvres d'Ed Paschke, disparu en 2004, fait plus qu'introduire une démarche originale et plurielle. Face à l'art globalisé d'aujourd'hui, Paschke se définit comme un artiste infatigable dont les recherches portent sur une longue période de l'art. Aussi son œuvre se comprend-elle comme l'énoncé d'une histoire différente de l'Amérique par rapport aux images positives et optimistes du Pop Art notamment. À travers ses œuvres, on entrevoit une chronique de la vie en société, principalement orientée vers les marginaux, et les classes pauvres à majorité noires. Comme s'il entendait réhabiliter tout un pendant de la société face aux images dominantes de l'americana way of life. La mythologie de cette civilisation contrastée se retrouve évoquée par des compositions picturales plurielles et parfois surréalistes.

Aussi *Cadmium Signature* (1979), une huile sur toile, résume à elle seule, l'énoncé d'une pratique, qui sera principalement picturale et rebelle.

De fait, cette exposition renforce et prolonge la programmation de la Galerie Suzanne Tarasieve, partant du fabuleux Sigmar Polke, jusqu'à ces peintres allemands, Immendorf, Lüpertz, qui proposent aussi une analyse très pointue de l'individu en société, et dans le siècle.

Dans l'exposition, on rencontre de très nombreuses figures. Encore une fois pas celles d'une Amérique blanche et dominante, mais d'emblée celles qui retracent avec justesse des destins individuels et des situations ambiguës (*Tool World*, 1990). Un grand nombre de personnages de race noire émergent dans une lumière étincelante, parfois fluorescente (*Green red spring*, 1998) dont les couleurs sont volontiers criardes. Les œuvres de Paschke ont un réel pouvoir d'évocation. Dans l'énoncé de la vie quotidienne et des contextes sociaux, elles se rapprochent du pouvoir critique de la photographie.

Matrix (1995) propose un face à face, une occasion de réintroduire l'image tutélaire du mythe américain. Un autre personnage fantastique et exubérant présenté dans un incroyable dessin (*Trapeeza*, 1976), fait littéralement éclater la représentation : le personnage féminin semble se mouvoir dans un cadre géométrique. Les corps sexués ou androgynes occupent toute la surface du tableau. Un petit dessin, *Jeu Jaune* (1994), où apparaît un poisson, semble directement surgi d'une œuvre surréaliste, et d'un rêve éveillé. Dans *Projectile* (1995), l'artiste emploie la dérision et l'humour : dans un espace bleuté, un poisson se confronte à une artillerie de projectiles.

Ses images ont un réel impact visuel, porté par des visages expressifs au centre de la composition. Les situations, les chroniques intimes que dépeint Paschke s'adressent bien au plus grand nombre.

Jean-Pierre Bordaz

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE / LOFT 19
Passage de l'Atlas / 5 Villa Marcel Lods
75019 Paris
T : + 33 (0)1 45 86 02 02

ED PASCHKE

Chicago Underground
18 October – 30 December 2018
Opening Thursday 18 October 2018 from 6 to 9pm

The Galerie Suzanne Tarasieve, by presenting an ensemble of some fifteen works by Ed Paschke, who died in 2004, is doing more than simply introducing an original and diverse approach. In terms of today's globalized art, Paschke defined himself as an indefatigable artist whose artistic endeavours span a long period. For example, his work can be understood as the expression of an alternative history of America, particularly in regard to the positive and optimistic images of pop art. Through his works, we glimpse an account of society, primarily focused on the marginalized, and the poorer—essentially black—classes. As if he sought to restore and reconcile one half of society with the dominant images promoting the American way of life. The mythology of this disparate civilization may be said to be evoked through the multiple pictorial and oftentimes surreal-like compositions.

Furthermore *Cadmium Signature* (1979), an oil on canvas, embodies a practice that would be primarily pictorial and rebellious.

Indeed, this exhibition reinforces and prolongs the Galerie Suzanne Tarasieve's programme, going from the fabulous Sigmar Polke to German painters such as Immendorf and Lüpertz, who also offer a very comprehensive analysis of what it means to be an individual in society and in one's time.

In this exhibition, we encounter a whole host of figures. Once again these are not white Americans but figures who immediately retrace individual destinies and ambiguous situations (*Tool World*, 1990). Many of the black individuals depicted emerge in a sparkling, almost fluorescent light (*Green red spring*, 1998) where the colours are intentionally garish. Paschke's works have a real evocative force. In their expression of daily life and social contexts, they approach photography's critical power.

Matrix (1995) offers a confrontation or an opportunity to reintroduce the tutelary image from American myth. Another fantastic exuberant character presented in the incredible *Trapeeza* (1976), literally shatters the representation: the female figure seems to move within a geometric frame. Sexed and androgynous bodies occupy all the painting's surface. A small drawing *Jeu Jaune* (1994), featuring a fish, seems to have come directly from a surrealist work or a daydream. In *Projectile* (1995), the artist makes use of derision and humour: in a blue-toned space, a fish comes face to face with an artillery of projectiles.

Paschke's images have a real visual impact carried by the expressive faces at the centre of the composition. The situations and intimate narratives depicted by the artist speak to a wide audience.

Jean-Pierre Bordaz
Translated by Emma Lingwood

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris
www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040